

„ vivons dans un tems tout différent; n'est
 „ point le plan d'une politique parfaitement
 „ attentive à tous les motifs qui doivent dic-
 „ ter ses opérations.

„ Enfin, messeigneurs, si dans quelques
 „ églises les bénédictions sont effectivement
 „ trop multipliées; si quelques processions se
 „ font sans des raisons suffisantes, & à des
 „ jours dont la solemnité ne répondroit pas
 „ à cette pompe de la Religion, rien n'em-
 „ pêche de corriger l'excès. Je m'offre à en
 „ conférer avec les chefs de notre clergé. Le
 „ bien doit être soumis à la règle; mais la
 „ règle doit diriger le bien, non pas l'anéan-
 „ tir; ni le renvoyer dans des bornes si étro-
 „ ites & à des occasions si rares, que son usage
 „ ne diffère presque plus d'une abolition ab-
 „ solue. „

„ Depuis peu d'années, il est survenu dans
 „ le système de l'administration extérieure de
 „ la Religion des changemens dictés par des
 „ vues très-pures, qui ont pu être nécessaires
 „ à quelques égards; mais qui tout estimables
 „ qu'ils sont, n'ont pas laissé d'influer forte-
 „ ment sur l'esprit du simple peuple. Il est
 „ inutile d'en faire le détail. La suppression
 „ des fêtes, l'extinction humiliante d'un or-
 „ dre qui avoit la confiance d'un très-grand
 „ nombre de fideles, différentes loix con-
 „ cernant les Religieux & l'émission des vœux,
 „ sont des choses trop récentes pour devoir
 „ être rappelées à votre esprit. Tout cela est
 „ au-dessus du blâme sans doute. Nous res-
 „ pectons le secret des pontifes & des rois,